

~~~~~

# Ville de Hiroshima

## DÉCLARATION DE PAIX

6 août 2026

Aujourd'hui encore, quatre-vingt-un ans après les bombardements atomiques, sur cette même Terre où nous vivons, nous assistons toujours à des invasions militaires recourant aux armes nucléaires comme instruments d'intimidation, ainsi qu'à d'autres actes impérieux de grandes puissances en violation du droit international. Cette année encore, la Conférence d'examen du Traité de non-prolifération nucléaire (TNP) a échoué, pour la troisième fois consécutive, à adopter un document final. La responsabilité de cet échec incombe à des dirigeants politiques qui rejettent la faute sur autrui pour justifier leur propre comportement. Les paroles et les actes de ces dirigeants ébranlent les fondements de la paix et de la stabilité mondiales, tout en ignorant les obligations énoncées par le TNP.

Si cette tendance se poursuit, la méfiance s'approfondira à travers le monde, nous ramenant vers la cupidité effrénée de l'époque de la Seconde Guerre mondiale. Minimiser l'inhumanité des armes nucléaires et accepter le recours à la force pour assurer sa propre prospérité, c'est risquer des cycles de représailles violentes qui pourraient, en fin de compte, engendrer un nouveau Hiroshima ou un nouveau Nagasaki.

Je vous invite à prendre un instant pour écouter, une fois encore, le témoignage des *hibakusha* qui ont vécu cette dévastation. Une femme qui avait alors seize ans se souvient de sa tendre sœur aînée. Elle revoit son visage, la peau se détachant de son crâne, les dents mises à nu dans une bouche sans lèvres. Ce cauchemar était si terrible qu'elle ne pouvait croire ce qu'elle voyait. Une autre femme, exposée à la bombe à l'âge de trois ans, a souffert pendant des années d'une succession de maladies, puis d'une leucémie à cinquante-cinq ans. Diagnostiquée de la maladie des bombes atomiques, elle a vécu dans une peur constante : où le mal allait-il frapper ensuite ? Un homme qui avait neuf ans à l'époque, réagissant à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, qui a coûté la vie à de nombreux civils, nous supplie de surmonter nos conflits internes et d'accueillir le regard de l'autre afin de bâtir un monde sans violence. Il exhorte en particulier notre jeunesse à commencer par réfléchir profondément à sa vie quotidienne.

Inspirée par la voix de nos *hibakusha* et par les actions menées pour transmettre leur volonté, la société civile poursuit sans relâche son engagement en faveur de la paix et de l'abolition des armes nucléaires, par-delà les générations et les frontières nationales. Pourtant, trop de dirigeants politiques, considérant encore la dissuasion nucléaire comme une approche réaliste, acceptent que la communauté internationale légitime la violence, ce qui ne fait qu'éloigner un peu plus un monde sans armes nucléaires. À une époque où l'estompement de la mémoire de la guerre pourrait conduire à l'emploi de l'arme nucléaire, nous devons réapprendre les leçons du passé, celles-là mêmes qui ont présidé à la fondation des Nations Unies et à l'élan vers l'abolition nucléaire. Chacun d'entre nous doit rejeter toute forme de violence et agir pour bâtir une société internationale déterminée à faire de l'idéal de l'abolition nucléaire une réalité.

C'est pourquoi j'adresse la demande suivante à notre jeunesse. Je vous invite à tisser des liens profonds avec des personnes aux valeurs différentes, par-delà les frontières nationales, et à partager, ce faisant, joies, plaisirs, rêves et espoirs. De nombreux jeunes à travers le monde approfondissent leurs relations en s'informant, ici à Hiroshima et ailleurs, sur les bombardements atomiques. Je vous invite à faire connaître vos réflexions, à vous engager au sein de vos communautés élargies, et à agir, dans votre vie quotidienne,

par tous les moyens en votre pouvoir, en faveur de la paix. De tels efforts contribueront à cultiver une culture de paix mondiale fondée sur le respect mutuel. En faisant de l'abolition des armes nucléaires une évidence pour la communauté internationale, vous contribuerez à créer un environnement qui ne permette plus aux décideurs politiques de s'appuyer sur la dissuasion nucléaire. La Ville de Hiroshima œuvrera avec nos 8 589 collectivités territoriales membres de Maires pour la Paix afin de promouvoir la culture de paix à travers le monde et de renforcer les efforts pour la transmettre aux générations futures. Nous poursuivrons notre campagne pour diffuser l'Esprit de Hiroshima.

Décideurs politiques du monde entier, la société civile exige l'abolition immédiate des armes nucléaires. Jusqu'à quand comptez-vous continuer à nous décevoir ? Vous comprenez sûrement que tout emploi de l'arme nucléaire infligerait à l'humanité des dommages catastrophiques, et que la non-prolifération et le désarmement nucléaires ne peuvent être menés à bien que par des efforts multilatéraux. Dirigeants des États dotés de l'arme nucléaire, c'est à vous qu'incombe la responsabilité première du désarmement nucléaire. Vous devez assurément reconnaître l'impératif de montrer l'exemple. Décideurs politiques du monde, venez visiter en personne Hiroshima et Nagasaki. Confrontez-vous directement à nos tragédies et écoutez les aspirations de paix de nos *hibakusha*. La société civile espère ardemment que, lors de vos visites, vous adresserez au monde des messages exprimant votre détermination à abolir les armes nucléaires, avant de mettre en œuvre des politiques permettant d'atteindre cet objectif.

Nous exhortons le gouvernement japonais à demeurer pleinement conscient des idéaux élevés inscrits dans la Constitution du Japon et à continuer d'occuper une place d'honneur au sein de la communauté internationale. C'est précisément parce que nous sommes confrontés à un environnement sécuritaire difficile, susceptible de conduire à la division, voire au conflit avec d'autres nations, que nous demandons une diplomatie tenace et persévérante, qui n'impose aucun sacrifice à la population. Le Japon doit manifester et concrétiser une contribution continue à la paix et à la stabilité internationales. À cette fin, nous exhortons le Japon à commencer par participer, en qualité d'observateur, à la Conférence d'examen du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires prévue en novembre prochain, puis à ratifier ce traité sans délai. Par ailleurs, nous demandons instamment que les mesures de soutien aux *hibakusha*, dont l'âge moyen dépasse désormais quatre-vingt-six ans, soient renforcées de façon à répondre à leurs difficultés et à leurs souffrances persistantes, sur la base de dispositifs adaptés au soutien de l'ensemble des *hibakusha*, y compris ceux résidant à l'étranger.

En ce jour qui marque le quatre-vingt-unième anniversaire du bombardement atomique, nous adressons nos condoléances les plus sincères aux âmes des victimes et nous engageons à œuvrer de toutes nos forces à l'abolition des armes nucléaires, afin de bâtir une paix mondiale durable. Une fois encore, nous lançons cet appel à la société civile. Guidés par l'Esprit de Hiroshima, inspiré par nos *hibakusha*, unissons-nous de tout cœur pour changer le monde.

Kazumi MATSUI  
Maire de Hiroshima